

Pour Trump l'insubmersible, la triche des démocrates est le crime du siècle



Pour Trump l'insubmersible, la triche des démocrates est le crime du siècle !

On a rarement vu un candidat aussi pugnace, capable de résister à la machination politico-juridico-médiatique la plus diabolique qui soit.

Parti sans tambour ni trompette, abandonné par son propre camp, il refait surface et reprend la main sur le Parti républicain, jouant les faiseurs de roi lors de chaque élection partielle.

Gare à ceux qui l'ont trahi ou lâché après l'assaut du Capitole le 6 janvier 2021. Trump

est rancunier et n'oublie rien. Il lève le pouce ou le baisse pour accorder ou non son soutien aux candidats.

En fait, l'émeute du 6 janvier aurait signé la perte de n'importe quel homme politique. Rendu moralement responsable des violences, aussi bien par les démocrates que par les leaders républicains de la Chambre des représentants et du Sénat, tous espéraient que Trump se ferait oublier après sa retraite en Floride.

Mais un an plus tard, loin d'être enterré, non seulement le milliardaire est redevenu le *big chief* du Parti républicain, mais il est le candidat le plus crédible pour 2024.

Fini l'exil ! Son palais de Mar-a-Lago est devenu le centre de son contre-pouvoir. On s'y précipite pour être adoubé. On oublie les événements du Capitole et on revient inlassablement sur la fraude.

La thèse de l'élection volée a encore de beaux jours devant elle. C'est encore l'argument de campagne de Trump et il a raison. Car c'est bien une machination diabolique qui a permis l'élection de Biden.

Pour Trump, la véritable atteinte à la démocratie, ce n'est pas l'assaut de ses partisans contre le Capitole, mais c'est la fraude électorale massive organisée par les Démocrates.

« Pourquoi n'enquêtent-ils pas sur les personnes qui ont violemment incendié et pris le contrôle des villes démocrates, tabassant et assassinant des gens au passage ? Au lieu de

cela, ils enquêtent sur ceux qui ont protesté contre l'élection présidentielle volée du 3 novembre, le crime du siècle. Aucune enquête sur la fraude électorale, mais les pires ennuis pour quiconque se trouvant auprès du Capitole en train de brandir un drapeau américain. Les patriotes ne vont pas permettre que cette parodie de la justice se poursuive longtemps. »

Trump a raison. Toutes les plaintes ont été classées sans suite. Dans ces conditions, il n'y a pas de fraude, alors que ce sont 8 millions de voix qui ont été volées à Trump. Tous les témoignages, toutes les vidéos le prouvent. Mais aucun juge n'a donné suite aux milliers de plaintes.

Les élections de mi-mandat approchant, ceux qui n'adhèrent pas à la thèse de Trump et nient la fraude n'ont aucune chance de recevoir le soutien du chef.

Et un récent sondage du Wall Street Journal indique que 81 % des électeurs républicains ont une bonne opinion de Trump et 57 % estiment que l'élection lui a été volée. (Figaro)

Mais l'enquête parlementaire sur l'assaut du 6 janvier se poursuit, attisant les haines politiques.

Les Américains sont plus divisés que jamais. Les Démocrates voient dans ces événements tragiques la pire attaque contre la République depuis sa fondation.

Côté républicain, les soutiens de Trump rappellent que les Démocrates sont restés les bras croisés contre les manifestants de Black

Live Matter, qui attaquaient en 2020 les tribunaux fédéraux, des postes de police et même la Maison-Blanche. Le Capitole, c'est l'expression d'une juste colère populaire.

Le FBI a identifié 725 personnes qui ont été condamnées. Une trentaine ont écopé de peines de prison.

Ce que tente la commission d'enquête, c'est de démontrer la responsabilité de Trump, en établissant un lien entre l'assaut du Capitole et les pressions qu'il aurait exercées sur les États et le Congrès, pour renverser le résultat de l'élection.

Le but, interdire à Trump de se représenter en prouvant une conduite criminelle.

Mais cette commission n'a aucun pouvoir de sanctions et son rapport n'aura aucune conséquence pénale.

Cela dit, 72 % des Américains estiment que l'attaque du Capitole a menacé la démocratie et 58 % jugent que Trump a une part de responsabilité.

Avec les élections de mi-mandat en novembre, lesquelles s'annoncent désastreuses pour les Démocrates, la commission, presque entièrement composée d'élus démocrates, a tout intérêt à diaboliser Trump.

De son côté, Biden est revenu sur les violences du 6 janvier, dans un long discours accablant un adversaire qui ne reconnaissait pas sa défaite. Et niant toute fraude au cours de « **l'élection la plus surveillée de notre**

l'histoire ».

« La vérité est que est que l'ancien président des États-Unis d'Amérique a répandu un tissu de mensonges sur l'élection de 2021”

Mais ce discours offensif n'a pas fait recette. Aucun élu républicain n'était présent pour l'écouter. La plaie n'est donc pas refermée.

Isolé et discrédité il y a un an, Trump a bien repris la main sur ses troupes et n'est plus le paria d'hier. Et de déclarer, plus sûr de lui que jamais :

« Les Démocrates veulent s'approprier cette journée du 6 janvier afin d'alimenter les peurs et de diviser l'Amérique. Je dis, laissez-les faire, car l'Amérique voit clair dans leurs mensonges et leurs polarisations. »

La fracture entre les deux camps reste béante.

Le retour de Trump prend les Démocrates au dépourvu. Tous étaient persuadés que la tragédie du Capitole l'avait enterré définitivement.

C'est pour cela que le ministère de la Justice entend que tous les auteurs du 6 janvier, à quelque niveau que ce soit, présents ou pas, puissent répondre de leurs actes devant la loi.

On l'aura compris, les Démocrates, affolés, vont tout faire pour culpabiliser Donald Trump et lui barrer la route de la Maison-Blanche en 2024. Après la triche électorale, le camp républicain doit se préparer au pire.

L'élection truquée de 2020 restera comme une

tache indélébile dans la société américaine. Ce sont des dizaines de millions d'électeurs qui s'estiment victimes de la fraude.

L'ex-Président Jimmy Carter vient de déclarer :

« Notre grande nation vacille au bord d'un gouffre qui s'élargit. Sans action immédiate, nous risquons réellement de connaître une guerre civile et de perdre notre précieuse démocratie. Les Américains doivent mettre de côté leurs différences et travailler ensemble avant qu'il ne soit trop tard. »

Un risque de guerre civile ? Mais à qui la faute ? C'est gravissime ce qui s'est passé le 3 novembre 2020. Quand on fait voter les morts, quand il y a plus de votants que d'inscrits, quand le dépouillement s'arrête brutalement, alors que le camp républicain est largement en tête, et reprend pour donner la victoire à Biden, c'est que cette élection a été la plus frauduleuse de tous les temps.

Si les juges avaient accepté d'instruire les milliers de plaintes contre la fraude, la lumière aurait été faite. L'omerta entretenue par les Démocrates a conduit à une fracture durable.

Trump a donc parfaitement raison de se battre contre ce hold-up électoral et de ne rien lâcher. Espérons qu'avec le retour des Républicains au pouvoir, la vérité éclatera au grand jour.

Jacques Guillemain